

Première lettre de Jean

La tradition a fait de l'évangéliste Jean l'auteur de cette lettre. On sait aujourd'hui qu'elle est plus tardive et que l'apôtre était déjà mort quand cette lettre fut composée. On en ignore encore aujourd'hui l'auteur. Elle reste cependant profondément influencée par la théologie johannique.

Texte biblique

Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché de la parole de vie. Et la vie est apparue et nous avons vu et nous témoignons et vous annonçons la vie qui est éternelle, qui était auprès du Père et qui nous est apparue. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous soyez en communion avec nous et que notre communion soit avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous vous écrivons ainsi afin que votre joie soit pleine. Et voici l'annonce que nous avons entendue de lui, et que nous vous annonçons : Dieu est lumière, et en lui il n'y a pas d'obscurité. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui et que nous marchons dans l'obscurité, alors nous mentons et nous ne faisons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tous les pé-

chés. Si nous disons : nous n'avons pas de péché, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. Mais si nous reconnaissons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute injustice. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est pas en nous.



Description

Cette gravure est identique à la gravure 109 qui décrivait l'apôtre Jean. Sur la gravure on voit un grand aigle dont la tête est tournée vers l'évangéliste Jean. Il a curieusement une auréole marquant peut-être qu'il s'agit d'un symbole. L'apôtre Jean est représenté assis au pied d'un arbre entouré d'une plante grimpante qui pourrait être une vigne. Dans l'affirmative se serait alors

une référence à la métaphore utilisée dans l'Évangile comparant le Christ à une vigne. La différence de niveau entre la position de l'évangéliste et la ville entourée de montagne semble indiquer que celui-ci a pris de la hauteur et parle de choses divines supérieures. Son regard se porte d'ailleurs vers le ciel contemplant le monde céleste figuré au coin supérieur droit par des volutes et l'apparition d'un ange.

